

« Le trafic automobile en véhicule privé sera l'exception. »



Ruth Furrer est cheffe de projet dans la section Bases et Stratégies du Service des ponts et chaussées de la **Ville de Zurich**. Elle travaillait auparavant dans la gestion de la mobilité auprès du Canton d'Argovie : Ruth Furrer a encouragé le Canton d'Argovie à s'engager comme un des premiers cantons porteurs de Mobilservice et à participer au comité. Elle a conservé cette fonction lors de son changement de poste en 2008 pour rejoindre la Ville de Zurich. En 2016, elle a passé le relais à sa collègue Theres Kuster, qui représente toujours la Ville de Zurich dans le comité.

La plateforme Mobilservice existe depuis 20 ans. Qu'appréciez-vous particulièrement chez Mobilservice ?

Selon moi, la création des cas pratiques Mobilservice, initiée par le Canton de Berne, a été importante pour le développement de Mobilservice. Il a ainsi été possible d'atteindre les communes, via les cantons : elles sont des acteurs pertinents dans le domaine de la mobilité. Les cas pratiques sont des bonnes sources d'information pour des idées et des projets. A l'avenir, j'espère que Mobilservice réussira encore mieux à activer et à mettre en réseau les communes.

Comment évaluez-vous la mobilité actuelle et l'évolution des 20 dernières années ? Selon vous, quel projet ou offre est particulièrement exemplaire et devrait être mentionné ici ?

Aujourd'hui, la mobilité est encore très orientée vers le trafic individuel motorisé. L'évolution vers une mobilité plus durable est trop faible et trop lente. La mobilité est fortement liée aux comportements et ces processus de changement prennent du temps. Aujourd'hui, l'approche « éviter – transférer – améliorer » pour une mobilité durable, qui était déjà un des piliers de la gestion de la mobilité dans les années 2000, est toujours actuelle. Peut-être arriverons nous mieux à la mettre en œuvre cette fois-ci ?

Selon vous, quel projet ou offre est particulièrement exemplaire ?

Je voudrais ici mettre en avant tous les acteurs qui s'engagent en faveur de la mobilité durable avec leurs opportunités respectives, qui cherchent des multiplicateurs et qui poursuivent leurs efforts - dans l'esprit de « petit à petit, l'oiseau fait son nid ».

Comment imaginez-vous la mobilité dans 20 ans ? Qu'est-ce qui va changer d'ici 2040, qu'est-ce qui ne changera pas ?

Dans 20 ans, la mobilité sera plus respectueuse du climat. Outre la percée de l'électromobilité, complétée par des transports publics forts et la mobilité douce, de nouveaux concepts tels que la mutualisation et le partage enrichiront l'offre de mobilité. Les plateformes faciliteront l'accès à tous ces services. Le trafic automobile en véhicule privé sera l'exception. Les véhicules automatisés de différentes tailles seront partagés et utilisés en complément des transports publics... Cela ne coûte rien d'y croire.

Comment serez-vous personnellement mobile en 2040 ?

En ville, je continuerai à me déplacer principalement à vélo - peut-être qu'il aura alors un moteur électrique. De temps en temps, je commanderai un taxi-robot ou j'utiliserai un vélo-cargo partagé pour faire mes courses. Pour les longues distances, je profiterai du train.

« A l'avenir, j'espère que Mobilservice arrivera encore mieux à activer et à mettre en réseau les communes. »